

LE RESEAU 2015

Etat général

16 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

MALADIES DU FEUILLAGE

Seuils de nuisibilité

Ils sont issus de travaux d'expérimentations pluriannuels et correspondent au pourcentage de feuilles présentant un symptôme de maladie clairement identifiable (identification effectuée à l'aide d'une loupe).

Attention : **selon la date à laquelle est réalisée la première intervention fongicide (avant ou après le 15 août), il conviendra d'utiliser les seuils de déclenchement adaptés** (cf. tableaux ci-dessous).

- Si la première intervention a été réalisée avant le 15 août :

	T1	T2	T3
Cercosporiose	5%	20%	25%
Ramulariose	5%	20%	25%
Oïdium	15%	30%	30%
Rouille	15%	40%	40%

- Si la première intervention a été (ou sera) réalisée après le 15 août :

	T1	T2	T3
Cercosporiose	20%	25%	Pas de T3
Ramulariose	20%	25%	
Oïdium	30%	Pas de T2	
Rouille	40%		

Etat général

Sur l'ensemble du réseau d'observation des maladies foliaires, **10 sites ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.**

8 parcelles n'ont pas été observées, elles restent sous-contrôle d'une intervention fongicide inférieure à 15 jours.

Lieux	Variétés	Observations des maladies foliaires																
		Cercosporiose			Ramulariose			Oïdium			Rouille							
		sensibilité variétale	10-août	17-août	25-août	sensibilité variétale	10-août	17-août	25-août	sensibilité variétale	10-août	17-août	25-août	sensibilité variétale	10-août	17-août	25-août	
28	TOURY	MELEZE	Sensible	0	0	0	Sensible	1	0	0	Tolérante	0	0	0	Très sensible	4	25	31
	Fresnay l'Evêque	CIGOGNE	Sensible	T1	1	T2	Très sensible	T1	0	T2	Sensible	T1	0	T2	Sensible	T1	93	T2
	LUMEAU	FLORENA	Sensible	1	5	3	Sensible	0	0	0	Sensible	0	0	0	Sensible	14	34	43
	SAINT LUPERCE	BEETLE	Sensible	T1	T1	nc	Sensible	T1	T1	nc	Très sensible	T1	T1	nc	Sensible	T1	T1	nc
	BAILLEAU L'EVEQUE	SUSETTA	Sensible	0	0	T1	Sensible	0	0	T1	Sensible	0	0	T1	Sensible	20	34	T1
45	Sceaux du gâtinais	ANNIKA	Tolérante	T1	T1	9	Tolérante	T1	T1	0	Sensible	T1	T1	0	Tolérante	T1	T1	11
	ARTENAY	BTS 830	Sensible	T1	12	T2	Sensible	T1	1	T2	Sensible	T1	0	T2	Sensible	T1	58	T2
	ESTOUY	FORTISSIMA	Tolérante	4	T1	T1	Tolérante	0	T1	T1	Sensible	0	T1	T1	Tolérante	22	T1	T1
	BRICY	BTS 830	Sensible	6	T2	T2	Sensible	2	T2	T2	Sensible	0	T2	T2	Sensible	92	T2	T2
	Crottes en Pithiverais	FORTISSIMA	Tolérante	T1	2	8	Tolérante	T1	0	0	Sensible	T1	0	0	Tolérante	T1	14	21
	Courtempierre	ETIENNA	Sensible	1	12	19	Sensible	0	0	0	Sensible	0	0	0	Sensible	28	70	85
	Sceaux-du-Gâtinais	BARENTS	Sensible			14	Sensible			0	Sensible			0	Sensible			22
	DADONVILLE	BRITTA	Sensible	T1	7	8	Sensible	T1	1	2	Sensible	T1	2	3	Sensible	T1	31	38
	Ouzouer des Champs	BEETLE	Sensible	T1	23	T2	Sensible	T1	0	T2	Très sensible	T1	0	T2	Sensible	T1	0	T2
	VIMORY	BEETLE	Sensible	9	T1	19	Sensible	0	T1	0	Très sensible	0	T1	0	Sensible	3	T1	4
78	ECHILLEUSES	ARTIC	Très sensible	2	nc	5	Sensible	0	nc	0	Sensible	0	nc	0	Sensible	1	nc	5
	YEVRE LA VILLE	AIGRETTE	Sensible	2	T1	T1	Sensible	0	T1	T1	Sensible	0	T1	T1	Très sensible	46	T1	T1
	Pithiviers le vieil	SUSETTA	Sensible	3	11	T2	Sensible	0	0	T2	Sensible	0	0	T2	Sensible	2	18	T2
	BOINVILLE	CIGOGNE	Sensible	0	nc	4	Très sensible	0	nc	0	Sensible	0	nc	0	Sensible	19	nc	32

Parcelle de Sceaux du Gâtinais : grêle importante le 4/08 (arrêt des suivis durant 2 semaines avant régénération du bouquet foliaire)

- **La rouille reste bien présente :**

Toujours majoritaire dans les observations, elle a justifié une grande part des secondes interventions fongicides.

1 site atteint le seuil de déclenchement du T2 cette semaine : Lumeau ; Courtempierre l'ayant déjà atteint la semaine passée.

- **La cercosporiose continue sa progression :**

Les fréquences observées augmentent légèrement cette semaine sans toutefois dépasser le seuil d'intervention. Elle a cependant justifié un second traitement la semaine dernière pour la parcelle d'Ouzouer des champs.

- **L'Oïdium reste peu observé sur le réseau :**

Bien que quasi absente du réseau d'observation, **cette maladie peut atteindre des fréquences très importantes sur certaines parcelles**, notamment en parcelles irriguées. Les fortes amplitudes thermiques de l'été ont largement participé à son développement.

- **La Ramulariose stagne :**

Rarement observée, elle reste bien souvent anecdotique.

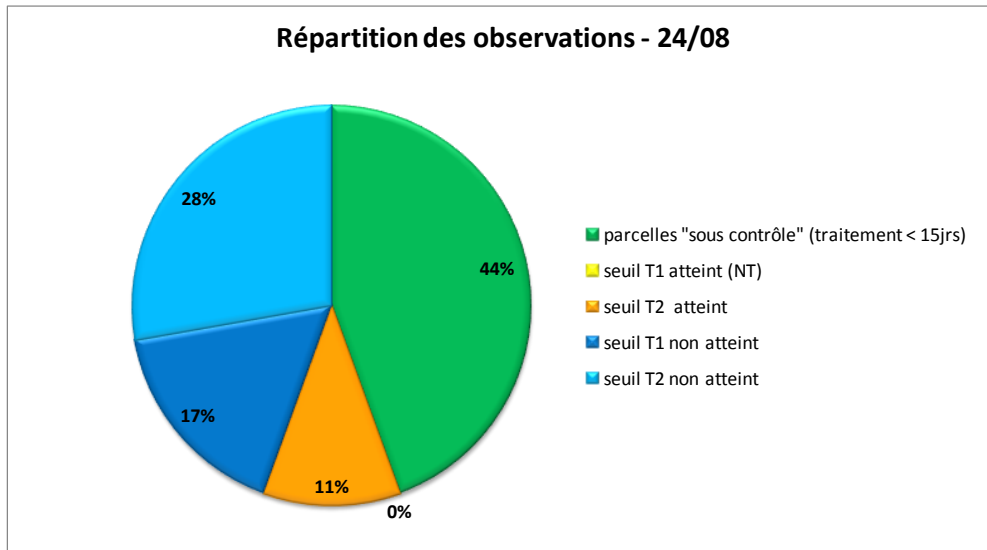
Pour les parcelles faisant l'objet d'une seconde intervention, **le choix d'une protection fongicide est maintenant à raisonner en fonction de la date de récolte prévue.**

A moins de 45 jours de la date d'arrachage, il est, dans la plupart des cas, inutile de réaliser une intervention. Celle-ci ne sera pas valorisée.

Répartition des observations :

- Cette semaine, 44% des sites sont sous contrôle d'une intervention fongicide
- 28% des parcelles n'atteignent pas l'un des seuils T2
- Enfin, l'un des seuils T1 n'est toujours pas franchit pour 17% des sites (parcelles de Toury, Echilleuses et Sceaux du Gâtinais)

A ce jour, **80% des parcelles du réseau ont reçu au moins une intervention fongicide**, tandis que **26% ont fait l'objet d'un second traitement**.



NUISIBLES ET PARASITES

TEIGNES

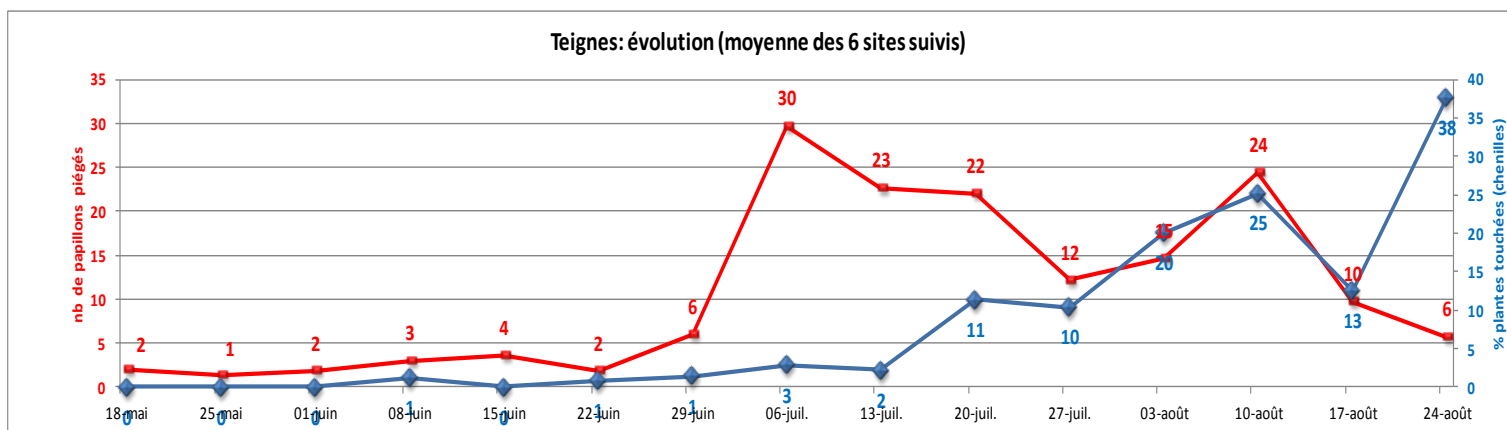
Contexte d'observations

Piégeage des papillons :

Les piégeages sont toujours en baisse.

Concernant les dégâts observés :

Après avoir légèrement diminués la semaine passée, les dégâts observés sont en hausse cette semaine. 3 sites se maintiennent au dessus du seuil d'intervention. 50% des sites suivis ont reçu une protection insecticide.



Seuil de sensibilité

Le seuil est atteint lorsque 10% de plantes sont touchées par des dégâts chenilles.

L'absence d'irrigation ou de pluies prolongées et conséquentes ont largement favorisé le développement du ravageur.

A cette date, **une intervention sera à raisonner en fonction de la date de récolte.** En effet, un traitement insecticide ne sera justifié qu'en cas d'arrachage tardif.

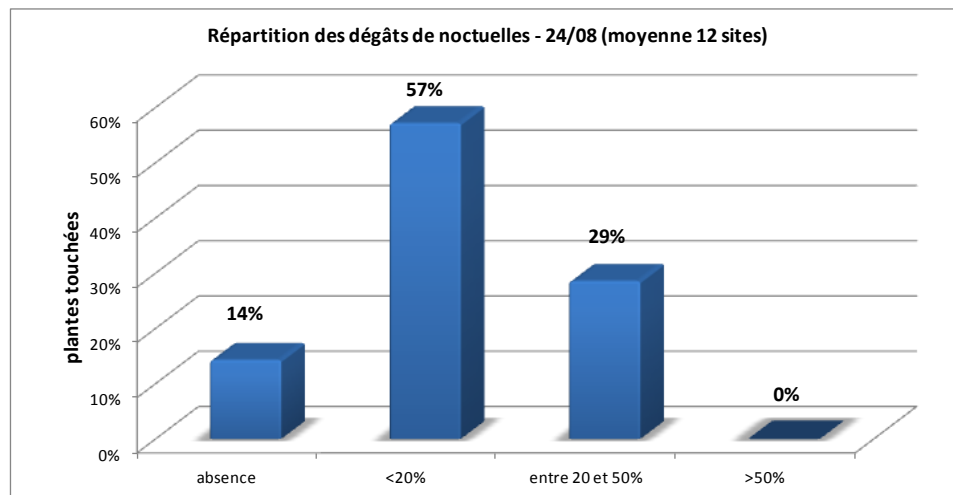
NOCTUELLES

Contexte d'observations

Après une légère augmentation la semaine dernière, **l'observation de dégâts de noctuelles reste stable** : en moyenne, 18% de plantes touchées sur l'ensemble des sites suivis.

Concernant la répartition des dégâts, toutes les parcelles du réseau sont en dessous du seuil d'intervention.

Ce parasite ne constitue toujours pas de risque pour la culture.



Seuil de nuisibilité

En été le seuil de nuisibilité est atteint si **50 % des plantes présentent des perforations.**

En région Centre, le recours à **l'irrigation limite fréquemment le développement des chenilles.**

NEMATODES (HETERODERA SCHACHTII)

Contexte d'observation

Des zones moins développées avec un feuillage réduit, flétrissant rapidement aux heures chaudes de la journée, ont été observées (secteurs historiquement concernés ou non). Sa présence peut également s'extérioriser par des carences en magnésie (feuillage jaune).

Il convient de **bien identifier ces foyers** afin **d'utiliser des variétés tolérantes** pour les rotations à venir.

Seuil de nuisibilité

Les femelles de ce ver microscopique se fixent en permanence sur les radicelles de betteraves sous forme de petits kystes blancs qui vont brunir au fur et à mesure de leur maturation. Ils constituent la forme de conservation des larves dans le sol qui pourront infecter de nouvelles plantes au cours des rotations futures.



Nématodes à Kystes : zone contaminée avec flétrissement du feuillage

MALADIE ET VIRUS

RHIZOMANIE

Contexte d'observation

Les symptômes s'extériorisent par des plantes isolées qui flétrissent, leur pivot est atrophié et lignifié de couleur brune, ceci indépendamment de l'état hydrique du sol.

Le choix de variétés très résistantes à la rhizomanie par les producteurs doit permettre de limiter l'impact sur le rendement dans les zones à risques.

Il est important de bien identifier les nouvelles situations susceptibles d'apparaître en dehors des zones historiques afin d'adapter le choix variétal pour les rotations futures.



Symptôme de rhizomanie sur racine :
Lignification des vaisseaux vasculaires



Symptôme de rhizomanie sur feuillage :
Flétrissement des plantes touchées

MILDIOU

Des symptômes de mildiou sous forme de petits foyers ou sur des plantes isolées sont observés.

Ces observations sont plus fréquentes dans les limons battants d'Eure et Loir, avec parfois plus de 5% des plantes touchées.

Le mildiou de la betterave est une maladie des régions tempérées humides. Il se développe préférentiellement en conditions humides et relativement froides. Le champignon s'étend de façon systémique dans la plante et produit de nombreuses spores qui sont disséminées par la pluie.



Mildiou : symptômes sur plante entière

Un feuillage dense, peu aéré favorise les contaminations

Le climat de l'année ne favorise pas son extension contrairement à 2014.

Ces betteraves en se développant vont avoir un bouquet foliaire plus ou moins difforme. Les premières couronnes de feuilles vont se marbrer et jaunir.

RHIZOCTONE BRUN

Contexte d'observations

Certaines parcelles sont touchées par ce champignon tellurique. **Les symptômes qui s'extériorisent aujourd'hui résultent d'une contamination qui remonte au printemps ou en début d'été.**

L'humidité (en partie due à l'irrigation pour 2015), des températures supérieures à 25°C, ainsi qu'une mauvaise structure favorise son développement.

Identification :

Sa présence se manifeste par une nécrose des pétioles à la base du collet, aboutissant peu à peu à la destruction complète du feuillage. Au niveau des racines, une pourriture, sèche, brune, plus ou moins profonde selon le degré d'évolution de la maladie, peut être observée à partir de la surface du sol.

Au stade actuel de la culture, aucun moyen de lutte ne peut être envisagé.

Il convient de bien identifier ces parcelles afin d'employer des variétés tolérantes dans les rotations futures et d'aménager la rotation afin de limiter le développement du champignon.



Rhizoctone Brun : racine nécrosée

RHIZOCTONE VIOLET

Contexte d'observations

Des foyers sont observés en parcelles irriguées. L'humidité et la chaleur sont très favorables à son développement.

Dans les parcelles où ce champignon est présent, il convient de ne pas conduire l'irrigation en excès et d'éviter les doublures.

Identification :

On constate d'abord un jaunissement suivi d'un flétrissement du feuillage, puis une nécrose complète de ce dernier. Au niveau des racines, une coloration violette superficielle constituée d'un feutrage de fins filaments de mycélium se développe à partir de la base de la racine. En cas de forte attaque, la racine peut être entièrement détruite. A l'inverse du rhizoctone brun cette pourriture humide s'accompagne d'une odeur nauséabonde.



Rhizoctone Violet : coloration et nécrose des racines

A ce jour, **aucun moyen de lutte ne peut être envisagé.**